



BELGIQUE - BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
1 / 9316
P 305006

Périodique bimestriel édité par
Jeunes pour la Vie ASBL
30-40 avenue Buyl
1050 Bruxelles
02 649 08 79
JPV.JVL@wanadoo.be
088-2142578-37

N° 89 : Juin-Juillet 2003

Edit. resp. : Astrid Ghislain
30-40 avenue Buyl
1050 Bruxelles

Bureau de dépôt : Bruxelles X

*Bonnes Vacances à tous !
Nous vous souhaitons un été ensoleillé
Au propre et au figuré !*

La vie est une chance, saisis-la !

Le « Rond-Point pour la Vie », nouveau centre d'accueil à Banneux, a ouvert ses portes à la mi-mai. Situé au coeur du Sanctuaire, le « Rond-Point » répond à trois objectifs : promouvoir le respect de la vie humaine, accueillir, et informer sur les enjeux de la vie. Les visiteurs y trouveront également une écoute attentive et de la documentation.

Au dos de la brochure de présentation figure l'hymne à la vie de Mère Teresa. « *La vie est une chance, saisis-la, La vie est beauté, admire-la...* ».

Soutenu par l'asbl « Emmanuel », œuvre d'adoption pour enfant porteur d'un handicap ou d'une maladie, le « Rond-Point pour la Vie » se trouve dans le Pavillon d'accueil du Sanctuaire de Banneux Notre-Dame. Petit local ouvert, il propose diverses informations, écrites ou audiovisuelles, en consultation et à la vente, sur la vie en général : amour, sexualité, bioéthique, adoption, éducation, euthanasie, deuil, accompagnement de fin de vie, etc.

L'objectif premier de ce tout nouveau centre est donc de soutenir toute vie humaine de la naissance à la mort. Outre ses ressources en documentations, le « Rond-Point » se veut un lieu d'accueil et d'orientation pour les personnes en détresse.

La permanence est assurée, de mai à octobre, par un groupe interconfessionnel de chrétiens engagés dans le service de la vie. Des animations seront aussi organisées, sur simple demande.

Au sein du « Rond-Point pour la Vie », se constituera également une fraternité de prière des Amis de la vie, ouverte à tous.

Informations

« *Rond-Point pour la Vie* »

8 rue du Père André 4141 Louveigné (04 360 80 59)

Ouverture de mai à octobre,

les samedi de 14 à 17 h, les dimanche et jours de fête de 13 à 17 h.

Sommaire :

- *La Vie, une chance* p 2

- *Editorial* p 3

- *Réflexion faite :*

- *Un visage caché...* p 4

- *Tous terrains :*

- *Pèlerinage pour la Vie* p 7

- *Leçons de Vie* p 8

Editorial

Chers amis,

Voici l'été qui approche à grands pas ! Après quelques formalités, parfois bien pénibles, et des résultats que nous espérons à la hauteur de leurs efforts, les plus jeunes auront une longue période pour recharger leurs batteries. Pour ceux qui ont terminé cette période étudiante, cette saison que nous rêvons ensoleillée sera peut-être aussi l'occasion d'une pause.

Nous vous proposons de réfléchir durant ce temps « libre », à notre avenir. Nos finances sont moins catastrophiques. Merci à tous ceux qui ont généreusement rempli le virement que nous joignons à chaque envoi. Merci à ceux qui ont établi un ordre permanent. Oui, vraiment merci !

Mais s'il est le nerf de la guerre, chacun sait que l'argent ne fait pas le bonheur ! Maintenant, il nous faudrait surtout de nouvelles équipes de jeunes décidés à s'investir sur ce chantier magnifique de la valorisation et de la protection de la vie humaine. Ce n'est pas un combat d'arrière-garde, c'est une question d'actualité brûlante ! Oui, une civilisation de l'amour est possible ! Mais il faut s'engager pour la construire.

Chaque année, notre action permet de sauver des vies.

Venez, seul ou avec des amis, ou amenez des jeunes de votre connaissance. Nous avons besoin de tous. Si certains ont dépassé notre limite d'âge, nous pouvons aussi les faire travailler au service de la VJE.

Les jeunes sont déjà engagés dans de nombreux projets ? Sachez que le temps à investir est très modulable. Chacun pourra trouver un mode d'action correspondant à ses compétences, à ses goûts, au temps dont il dispose.

Alors, dites-leur que nous avons vraiment besoin d'eux, c'est une question de vie ou de mort pour notre association, pour ceux que nous aidons !

Astrid

Un visage caché aux yeux du monde

Voici un texte à méditer au calme durant l'été... Il s'agit d'une histoire où l'étonnement atteint un sommet devant le commencement de celui qui, bien qu'ayant des aînés, demeure le premier en tant qu'être unique et irremplaçable.

L'irréductible beauté de l'avènement d'un nouvel être a suscité bien de la curiosité.

L'homme a voulu comprendre, scruter ce que la vie nous invite à contempler.

Nous sommes dans un temps où le développement de la biotechnologie s'accroît à grande vitesse. Les sciences modernes, notamment la biologie et la génétique, ont permis de grands progrès en embryologie. Les scientifiques sont éblouis devant la valeur inestimable des cellules embryonnaires, devant les infinies possibilités qu'offre un code génétique.

Mais cette fascination dont l'embryon humain est l'objet ne traduit-elle pas paradoxalement notre quête d'éternité, d'immortalité ? Pendant un instant, derrière la loupe du microscope, le chercheur voit se déployer la création, à l'image et à la ressemblance de Dieu, car telle est bien la valeur de la personne humaine dès le commencement : elle est porteuse d'éternité. Ainsi, le chercheur constate que la cellule souche embryonnaire contient en elle-même toute possibilité (elle est totipotente), et cependant son code génétique est ordonné de telle manière qu'il détermine l'identité biologique d'un individu unique.

Arrêtons l'image et figeons l'instant : que faire maintenant ?

Tout semble possible...

Point de vue scientifique : *Un visage*

Le fait est maintenant bien connu : le patrimoine génétique du nouveau zygote humain contient déjà tout le développement futur. Biologiquement, nous avons donc affaire à un nouvel individu de l'espèce humaine. Celui-ci, distinct du corps de ses géniteurs, est appelé à se développer en tant que personne humaine par un devenir progressif, où aucune étape n'apparaît plus décisive qu'une autre.

Point de vue philosophique : *...caché...*

Ce qui appartenait au domaine du 'fatum est' devient enjeu de liberté, lieu d'acceptation ou de refus. La maîtrise technologique sur les phénomènes vivants ne fait que radicaliser l'illusion du choix que la liberté humaine, dans son énigmatique jaillissement, se découvrirait en situation de poser, aussi bien dans sa dimension individuelle que dans sa vocation collective. Karl Marx a montré, à la suite de Hegel, comment les rapports sociaux sont régis par une dialectique 'Maître-Esclave'. Mais cette manière de concevoir la liberté laisse dans l'ombre l'irréductible exigence éthique qui nous est rappelée en ces termes kantien : "L'humanité elle-même est une dignité ; en effet l'homme ne peut

JPV engage !
Voir en page 3

JPV engage !
Voir en page 3

jamais être utilisé simplement comme moyen par aucun homme (...), mais toujours en même temps aussi comme une fin, et c'est en ceci précisément que consiste sa dignité, grâce à laquelle il s'élève au-dessus des êtres du monde (...) ».

Ou comme l'exprimerait E. Levinas : « De toute éternité un homme répond d'un autre. D'unique à unique. Qu'il me regarde ou pas, " il me regarde " ; j'ai à lui répondre, j'ai à répondre de lui. »

La conscience morale ne peut jamais considérer les rapports de maîtres à esclaves ou de domination-oppression comme des états de faits, une donnée définitive. Elle cherche, au contraire, à convertir ces rapports en rapports fondés sur la justice et le droit. L'éthique exige de sauvegarder ou, quand c'est nécessaire, de restaurer l'égalité entre tous.

Point de vue juridique : ...aux yeux...

Avant de devenir un problème de droit civil et pénal, le respect de l'être humain est donc d'abord une exigence de civilisation. Vivre en société, c'est concrètement pour l'homme s'organiser en cité, devenir 'citoyen'. Etre de nature sociale, l'homme instaure un ordre juridique, un corps de lois, qui cherche à assurer la justice et à maintenir la solidarité entre tous dans le respect des droits de chacun. Parmi ces droits se trouve le "droit de vivre", qui conditionne tous les autres. La nécessaire protection de ce droit et l'indispensable

égalité de tous devant celle-ci est une condition indispensable de l'existence en commun.

Par la médiation de la communauté politique dont il est membre, l'être humain fait partie d'une communauté plus vaste : l'humanité elle-même. Si la société comme telle doit reconnaître le droit de chacun à la vie, tous les individus qui la composent doivent évidemment respecter ce même droit. Il y a une nécessaire corrélation entre les droits et les devoirs. A l'universalité du droit répond celle du devoir. Car ce n'est pas le Droit qui crée les droits humains fondamentaux, il ne fait que les déchiffrer, les exprimer, inscrits qu'ils sont dans l'existence même des individus, des personnes.

Si aujourd'hui la science établit clairement que dans tout nouveau zygote humain s'est déjà constitué l'identité biologique d'un nouvel individu appelé à se développer en tant que personne humaine par un devenir progressif, où aucune étape n'apparaît plus décisive qu'une autre, si le devoir des états consiste à organiser la vie sociale en vue du bien commun, à protéger la vie de tous sans oublier celle des plus faibles, la loi se doit de garantir, pour tous, les droits inhérents à la dignité de la personne, à commencer par le droit fondamental à la vie et à l'intégrité physique de tout être humain depuis la conception jusqu'à la mort, sans oublier les droits de la famille et de l'institution matrimoniale. Le mariage est en effet le lieu

Il reste de la place au 'kot' JPV à LLN !

premier où se tissent les rapports sociaux fondés sur l'amour, rapports qui lient l'homme et la femme et qui s'étend aux enfants qu'ils auront ainsi qu'à leur entourage. L'union des époux plonge de manière nouvelle chaque fibre du tissu social dans la valeur éthique fondamentale : l'amour lui-même.

Un état qui agit contrairement à ces principes et obligations renonce à garantir l'égalité de tous les citoyens devant la loi, minant ainsi le fondement premier d'un état de droit.

La loi ne peut s'incliner devant la "loi du plus fort" sans se renier elle-même et sans manquer à sa mission, non seulement éducative, mais réalisatrice d'une société juste et solidaire.

Point de vue théologique : ...du monde

Devant la personne, le scientifique, le philosophe, le juriste et le théologien se découvrent appelés à poser le même et unique geste : rendre grâce pour ce jaillissement de Vie.

Si la science nous expose la grandeur de l'être créé, si la philosophie en décrit l'être et le devenir, si le juriste lui reconnaît des droits, le théologien ne cesse quant à lui de redécouvrir et d'annoncer à la lumière de la révélation l'infini mystère présent au cœur de chaque vie humaine.

Sa vocation prophétique est façonnée dans la contemplation liturgique et inaugurée de manière toujours nouvelle par la prière des psaumes.

*"C'est toi qui as créé mes reins ; Tu m'as
britais dans le sein maternel. Je confesse*

que je suis une vraie merveille, Tes œuvres sont prodigieuses : oui je le reconnais bien. Mes os ne t'ont pas été cachés lorsque j'ai été fait dans le secret, tissé dans une terre profonde ; je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu".

De qui parle ce psaume ? De vous, de moi, de chaque homme. Qui peut dire que jamais ne lui est venu le désir de dire merci à quelqu'un devant l'inouï d'une vie. "Je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu." Cette parole est celle du psalmiste qui s'adresse à Dieu, ne peut-elle pas être aussi celle de l'enfant à l'amour qui unit ses parents ?

Assumée par les siècles de l'Histoire, cette prière est un don fait à l'humanité, comme les dix commandements de la tradition judéo-chrétienne : "Tu ne tueras pas", "Tu ne commettras pas d'adultère", "Tu ne voleras pas"... , "Honore ton Père et ta Mère", "Aime ton prochain comme toi-même". Ils constituent une expression de l'Alliance. Qu'est-ce que l'alliance ? Elle est action de grâce pour ce qui est, pour l'unicité d'une vie en laquelle toute la création est condensée. Elle est contemplation et respect mutuel, elle est l'inexprimable d'un merci. Qu'est-ce qu'un commandement ? Il est l'éternelle entrée dans l'Alliance.

Cela n'est pas sans rappeler que l'Europe s'enracine dans une histoire judéo-chrétienne et qu'elle ne peut faire abstraction de ce qui la constitue en son aujourd'hui : le respect de l'être humain.

Laetitia

Pèlerinage pour la Vie - Mai 2003

Pour la 4e année consécutive, les PPV sont venus prier le Roi Baudouin, témoin du respect de la vie, rappelé à Dieu il y a 10 ans. Témoignage d'une participante.

Le 3 mai, un forum pour la vie nous a réunis à Fichermont. Conférences, carrefours et spectacle ont réuni des pèlerins de toute l'Europe. Parmi nous, un certain nombre de personnes handicapées, levain de la pâte de notre groupe. Leur présence est source de joie : par leur simplicité, elles savent nous accueillir et désarmer nos appréhensions. L'enthousiasme des intervenants nous a stimulés à aimer la vie, à nous former, à rendre compte de notre espérance et de notre amour de la vie, nous faire petits avec les petits. Le samedi soir, point culminant du forum, le spectacle du "Petit Pauvre", parlant de Saint François d'Assise. La soirée s'est poursuivie par la prière devant le Saint Sacrement et une nuit d'adoration.

Le 4 mai, nous nous sommes retrouvés à la Basilique de Koekelberg où nous avons rencontré d'anciens enfants de la rue lituaniens, ainsi que les Franciscains du

Bronx. La messe fut ensuite célébrée. Monseigneur Léonard nous a rappelé la cohérence nécessaire entre vie de prière et vie sociale et politique. Avant la marche, pique-nique sous le soleil. Puis traditionnel lâcher de colombes et de ballons : que

la paix et la joie se transmettent au monde ! Les enfants, heureux, ont ouvert la marche avec des personnes en fauteuil roulant. Et nous suivions, méditant ensemble le chapelet. La Croix suivie de la Sainte Vierge, des fauteuils roulants, des poussettes, des enfants, des femmes enceintes, des guitares... remplacent tous les discours sur notre amour de la vie. Arrivés

"Celui qui dit 'je connais Dieu' et n'observe pas ses commandements est un menteur." Et bien celui qui dit démocratie,(...) et qui par une procédure démocratique, fait voter des lois contraires au droit premier, fondamental, à la vie, est lui aussi un menteur C'est pourquoi,(...) dans nos pays d'Europe, nous devons, outre l'engagement dans la prière pour la vie humaine (...) nous devons, sur le plan politique, encourager, soutenir des formations politiques, soutenir les hommes et les femmes politiques à quelque formation qu'ils appartiennent, pour qu'en plus de tous les soucis sociaux qui les préoccupent ils aient le souci de respecter tout l'humain, de respecter le mariage, de respecter la personne humaine depuis son humble début dans le sein maternel jusqu'à sa mort naturelle. C'est un service que nous avons à rendre à la Vérité, c'est un témoignage à rendre à tous niveaux, celui de la prière mais aussi de la vie politique, à rendre à la Vérité. Et nous serons jugés aussi sur le respect que nous aurons eu de la vérité concernant la Vie ! Homélie de Mgr Léonard

à la crypte de la basilique de Laeken, nous avons ainsi présenté à Dieu par l'intercession du Roi Baudouin, toutes nos intentions.

Gwenaëlle

Leçons de vie

Physiquement handicapé depuis sa naissance, Jean-Baptiste Hibon est psychosociologue et psychothérapeute. Il s'appuie sur son histoire et sur sa foi pour aider des associations ou des personnes à donner du sens à leur projet ou à leur vie. Nous lui laissons la parole.

Pendant l'adolescence, je voulais tout envoyer promener. Je n'avais jamais demandé à personne de vivre. J'aurais bien voulu pouvoir dire à mes parents quand ils m'ont conçu : 'Eh, arrêtez vos bêtises, je vais venir au monde sans que vous m'ayez demandé mon avis'. Trop tard ! Je suis en vie, et en plus j'ai un handicap.

J'ai dû parcourir un long chemin, que nous sommes tous invités à faire : accueillir, apprivoiser, incorporer cette vie reçue pour l'habiter. Je suis émerveillé par le miracle de ma vie. Que je le veuille ou non, je vois, j'entends, je sens, je goûte, je touche. Je ne peux m'empêcher de respirer. Une sorte d'instinct de conservation est toujours à l'œuvre pour appeler la vie. Bien sûr, elle reste fragile. Elle ne tient qu'à un fil, que je peux décider de couper ou de dérouler. Mais j'ai pris conscience que le point de départ de mon existence est un don que j'ai reçu. La source de ma joie, c'est d'accueillir ma vie comme un cadeau reçu.

J'ai compris que le processus psychologique de base de la personne humaine demeure le don. Il se décline dans un va-et-vient entre recevoir et donner et trouve son accomplissement dans la simultanéité de ces deux mouvements. Il y a comme un trop-plein de vie que je ne peux pas garder pour moi et que je suis instamment invité à donner. C'est comme l'air que je reçois : je ne peux pas le garder. Il est automatiquement soufflé pour que je puisse en recevoir du nouveau, et ainsi de suite.

J'ai souvent l'occasion de parler dans les écoles. C'est parti d'un constat. On apprend des tas de choses aux enfants ; ne faudrait-il pas aussi, tout simplement, leur apprendre à vivre ? En partant de mon témoignage, je propose aux élèves des repères pour donner du sens à leur vie, malgré leur propre 'handicap'.

Source : Alliance pour les Droits de la Vie

Si vous désirez nous contacter :

A Bruxelles :	02.649.08.79	A Louvain-La-Neuve :	010.45.16.90
A Anvers (C.A.G.):	03.225.08.02	A Liège :	04.254.12.51
A Charleroi :	071.30.22.69	A Namur :	081.74.18.34

Par courrier électronique : jpv.jvl@wanadoo.be